

Quelques remarques sur Anarchisme, anarchosyndicalisme, nationalisme et sionisme en 2024

Ce texte suit « Anarchisme, anarchosyndicalisme, nationalisme et sionisme » de 2004.

Définitions brèves

Définir pourrait être compris comme une volonté de ma part d'établir le bien et le mal. Je me borne à des évidences, des lapalissades : le président de la République argentine Javier Milei affirme qu'il est anarcho-capitaliste. Dans son esprit cela signifie (à mon avis) « Ma liberté c'est imposer le droit des plus riches à exploiter les plus pauvres sur tous les plans ». C'est donc un individu nauséabond qui a été élu grâce aux secteurs les plus à droite et à des naïfs qui vivent sans réfléchir, grâce à une culture capitaliste catholique séculaire de l'éphémère et de la chance individuelle.

Le droit ou bien la morale (religieuse, officielle, etc.) indiquent aussi des évidences à saisir : « interdire l'assassinat et le viol des enfants, des êtres humains (même Javier Milei, et Donald Trump) ». Il existe aussi des droits à abolir : « le droit à la propriété de biens échappant à l'usage individuel ». Et Bakounine souligne : « [...] *nous voulons massacrer, non les hommes, mais les positions et les choses.* »¹

On pourrait dire à propos de Trump, ce que déclarent de nombreux civils Ukrainiens, comme « une vieille femme du quartier [d'Irpin] qui a crié en nous voyant : « Fistons, ne faites pas de prisonniers chez les Russes. Tuez-les tous ! »²

C'est le problème de la *responsabilité collective* que refuse Bakounine : « massacrer les positions et non les hommes ». Les nazis offrent un exemple « utile » : ils ont massacré des « des malades mentaux, des trisomiques, des citoyens de divers pays gitans, juifs religieux ou pas, des Slaves, des commissaires politiques russes ». Un ami de ma mère, soldat en Allemagne en 1945, a réagi au nazisme à son arrivée en s'échappant de la caserne tôt le matin avec son tank et en écrasant quelques dizaines de passant au hasard jusqu'à ce qu'une patrouille le rattrape et le calme. On sait que la dénazification imposée, sur le moment, a été presque nulle, puis des citoyens et des groupes l'ont étendue et approfondie. Dans de nombreux groupes allemands antifascistes il y avait et il a des descendants de nazis. Les cas des assassins et de leurs complices fanatiques - dans le sens de prêts à tuer les voisins n'ayant pas leur idéal - comme les nazis, les marxistes léninistes, les sionistes, les franquistes, donc catholiques et citoyens « bien élevés », etc. - est double. Ils sont déjà secoués intérieurement par leur échec militaire et idéologique. Ils pensent qu'ils vont subir les tortures qu'ils ont causées. A mon avis, il faut alterner les soins médicaux-psychologiques et les travaux d'utilité sociale, le durée étant déterminée suivant l'avis des personnes appliquant le retour à la vie normale et de tolérance.

Génocide : « commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel : Meurtre de membres du groupe ; Atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ; Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou

¹ Bakounine *Les Endormeurs*. I (*Égalité* du 26 juin 1869). Reproduit dans le PDF des 6 tomes de Bakounine des éditions Stock, p. 1476 du PDF, tome V, p. 89.

² 20.07.2022, <https://mouvements.info/combattre-a-irpin-et-gostomel-villes-assiegees-de-la-banlieue-de-kyiv/>

partielle ; Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ; Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe. » ONU, 1948.

Un exemple d'application est en septembre 2006 à La Plata, capitale de la province de Buenos Aires (environ 15 millions d'habitants), la condamnation à perpétuité de Miguel Etchecolatz responsable des enquêtes de la police de cette province, durant la dictature militaire de 1976-1983, « à cause de sa responsabilité dans la privation illégale de la liberté, de tortures et d'homicides, considérée expressément dans le cadre d'un génocide comme l'avaient demandé hier les parties civiles dans leurs témoignages ». (Presse de l'époque)

Il est évident que la conception de génocide d'un groupe « ethnique, racial ou religieux » était étendue à la gauche argentine de l'époque de la dictature de 1976-1983. Et la « chasse aux anarchistes » à certaines époques en France, aux États-Unis, en URSS et en Espagne était un génocide.

Il est indubitable qu'il y a deux génocides dans les cas de l'impérialisme russe en Ukraine en 2022-2024 et de celui de l'armée israélienne dans la bande de Gaza en 2023-2024.

Juifs : Bernard Lazare, juif anarchiste, a publié en 1894 un livre *L'antisémitisme, son histoire et ses causes*³ qui me semble valable, sauf sa conclusion qui voit proche la disparition de l'antisémitisme avec l'arrivée du socialisme... !

Lazare centre son analyse sur la société chrétienne et peu sur le milieu musulman. Le seul point commun chez les Juifs est leur religion et la haine qu'elle entraîne chez les chrétiens. Simultanément, les Juifs ont servi de boucs émissaires comme étant la cause des épidémies, des catastrophes. D'où, dès le Moyen âge, des pogroms à répétitions et des conversions au christianisme par dizaines de milliers de Juifs, à chaque persécution importantes. Mais la méfiance des chrétiens envers les convertis persista et elle persiste. Les chrétiens ont parqué les Juifs dans les milieux financiers, ce qui a provoqué leurs liens solides avec la formation de la bourgeoisie et du capitalisme en occident.

Le spécialiste de l'anti sémitisme, Adolphe Hitler, modernise en 1926 dans *Mein Kampf* les principaux mensonges des chrétiens sur les Juifs : ils abâtardissent la race humaine, ce sont des socialistes et des agents de Moscou, le juif est toujours un Juif (même s'il apparaît comme chrétien) et les « projets des financiers juifs internationaux » menacent le monde. Si les Juifs sont socialistes et ont des projets financiers, il y a une contradiction qui a échappé à Hitler et aux antisémites passés et actuels.

L'extrême pauvreté de nombreux Juifs et l'extrême richesse de certains Juifs en Russie explique l'agression à coups de couteau, par l'anarchiste Nisan Farber, en 1904 un samedi dans une synagogue de Byalistok contre un grand patron, Avraam Kogan (qui y fut tué), les deux étant Juifs. Autrement dit, la lutte de classes a existé et existe partout où il y a l'exploitation sociale.

Sionistes : Théodor Herzl dans son livre *L'État juif* en 1896 a écrit qu'il fallait protéger les Juifs dans un territoire pour l'établissement de colonie de dizaines de milliers de Juifs, Théodor Herzl pensait à l'Argentine ou à la Palestine. Néanmoins, il préférait ce dernier pays : « Pour l'Europe nous y construirions un bastion contre l'Asie. Nous serons au service des avant-postes de la culture contre la barbarie. » Donc, les Juifs devaient devenir les soldats des (capitalistes) européens contre la « barbarie » des musulmans.

L'idée d'Herzl fut modifiée par le choix de la Palestine et de l'hébreu que personne ne parlait autrement que dans les prières récitée par cœur.» La Palestine, ou Sion, a donné le nom

³ Réédité en 1982 aux Éditions de la différence.

de sionisme avec la vision d'éradiquer la « barbarie » en Palestine. Le futur militaire était déjà inscrit dans le sionisme.

Sionistes anti juifs : Une branche du sionisme apparut comme union des Arabes et des Juifs contre l'impérialisme anglais (qui régnait dans la région). Elle fut liquidée par l'assassinat en 1924 d'un rabbin hollandais, établi en Palestine, homme politique et syndicaliste, Jacob Israël de Haan. Et même un sioniste officiel, mais favorable aux intérêts des travailleurs palestiniens, Haïm Arlorosoff fut assassiné en 1933 par les « bons » sionistes.⁴

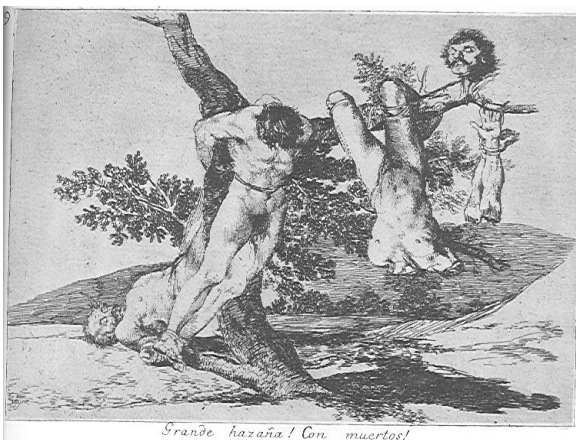
Le cas le plus clair, à mon avis, est celui de la dictature militaire en Argentine, entre 1976 et 1983. Elle fut accueillie avec soulagement par le patronat (enfin débarrassé des ouvriers trop syndicalistes et des militants révolutionnaires péronistes - alors plutôt guévaristes -, trotskistes et certains anarchistes⁵). Les couches sociales riches, le clergé et le Vatican (et le cardinal jésuite Bergoglio devenu le pape François) et, surtout les États-Unis et Israël et donc la communauté juive. Pourtant les militaires ne cachaient pas leurs sympathies pour le franquisme et le nazisme.

En outre, parmi les militants arrêtés et disparus il y avait des centaines de noms comme Aisemberg (Luis Daniel, Ariel), Brodski, Goldberg (Nina Judith, Mónica Liliana), Goldman, Goldstein, Minsburg (Víctor Nicolás et Rodolfo Ignacio), Yacub, Yankillevich, etc. Leurs parents, en particulier leurs mères, demandèrent de l'aide aux rabbins, qui refusèrent de l'accorder. En effet, les camarades avaient rompu avec la religion de leur famille, de même que les autres militants de familles catholiques. Évidemment, les militants révolutionnaires argentins de famille juive n'allaient pas en Israël pour combattre les Palestiniens ! Ils étaient logiquement ignorés par Israël qui fournissait des quantités d'armes à la junte militaire

Hamas La création de ce groupe palestinien anti israélien en 1987 est inséparable du contexte. L'Organisation de libération de la Palestine, l'OLP, dirigée par Yasser Arafat est en Tunisie après avoir été chassé du Liban. En 1985, Israël organise un attentat contre le siège de l'OLP à Tunis, donc contre Arafat qui est indemne, mais 50 Palestiniens et 18 Tunisiens sont tués.

Il est probable que cette action ait poussé les États-Unis à éviter un conflit généralisé entre les pays arabes et Israël et, par conséquent, à préparer un futur accord entre Israël et l'OLP. En 1988, l'OLP reconnaissait la proposition de l'ONU deux États en Palestine, un juif et un autre palestinien ; et par ricochet l'OLP renonçait au terrorisme contre Israël.

Cette nouvelle attitude de l'OLP signifiait la « destruction » de l'idéal des sionistes



Grande hazaña! Con muertos!

fanatiques d'un État uniquement juif et conquérant davantage de territoire arabe. Appuyer, organiser et armer un autre mouvement palestinien permettait à la branche politique fanatique israélienne d'entraver la politique de paix. L'assassinat du premier ministre israélien Yitzhak Rabin, en 1995, par Ygal Amir (aussitôt condamné à perpétuité, un avocat a réclamé en 2023 sa libération) montre la persistance de ce fanatisme incarné par Benjamin Netanyahu.

Le 7 octobre 2023 le Hamas a mené une forte attaque contre des Israéliens, qualifiée de shoa, ce qui me semble ridicule pour deux raisons.

⁴ Fait signalé par Noam Chomsky *Perspectives politiques* Marseille, Le mot et le reste, 2007, p. 78.

⁵ Les uns combattaient, les autres étaient passifs ou neutres !! Voir Mintz *Histoire de la mouvance anarchiste 1789-2012* Paris, Noir et Rouge, 2013, pp 231-234.

Le nombre de Palestiniens tués par les sionistes depuis 1947, les massacres organisés par des chrétiens libanais à la solde d'Israël à Sabra y Shatila, les crimes des colons israéliens contre des femmes, des enfants et des hommes palestiniens, sans compter les blessés et les séquelles qu'elles laissent, ne semble pas envisagés par les sionistes. Enfin, faire usage d'un terme hébreu qui fait allusion aux victimes des chambres à gaz c'est calomnier les victimes qui étaient tziganes, espagnols de gauche (anarchistes, communistes, socialistes, sans étiquettes), slaves (polonais, russes, surtout) et des citoyens hollandais, allemands, polonais, etc., juifs religieux ou athées, bundistes⁶, sionistes et sans étiquette. Mais en remplaçant le terme erroné par massacre, et plutôt, boucherie habituelle chez les soldats crétinisés du monde entier de l'armée russe en Ukraine à l'armée française en Espagne en 1808-1814, on donne une « bonne image⁷ » du Hamas.

Problèmes brefs

Depuis une dizaine d'années plusieurs ethnies ont bénéficié du soutien de groupes anarchistes et anarchosyndicalistes : les Palestiniens depuis assez longtemps, les Kurdes, les Ukrainiens, et mêmes les « curieux » Russes du Donetsk,... les Iraniennes en 2023-2024... peut-être !

Ces actions solidaires n'entraînent pas une remise en question du nationalisme et des attitudes anarchistes, par exemple par apport à l'Islam. De plus, les actions anarchistes vis-à-vis de l'Ukraine ont été parfois contradictoires, en prétendant même une illusoire action contre les États-Unis et, par conséquent, un suivisme de l'impérialisme russe. Des actions qui devraient, là-aussi, aboutir à une position face à la « démocratie », presque toujours pourvoyeuse d'armes (et de conseillers militaires) de nombreuses dictatures présentées parfois comme progressistes.

Je vois trois points à approfondir : l'islam et les anarchistes ; l'impérialisme des USA et les anarchistes ; la démocratie (capitaliste), l'Ukraine et les anarchistes.

l'islam et les anarchistes

Pour ne pas « fâcher » les Palestiniens, il ne fallait pas critiquer l'islam (quand j'étais à la CNT de la rue des Vignoles). Mais en appuyant les Kurdes, on a lu Abdullah Ocalan : « La soumission sociale de la femme représente la contre-révolution la plus vile qui ait été menée. » Le canton de Jazira a adopté un décret-loi signé le 1er novembre 2014 [...] – l'interdiction de la polygamie, des mariages avant dix-huit ans et des mariages forcés ; – l'organisation du mariage civil et l'annulation de la dot ; – l'égalité devant l'héritage ; – l'égalité des salaires et les congés de maternité⁸

Et en soutenant les Irakiennes, on dénonce tout l'édifice musulman officiel qui est cloacal ! Et en Afrique centrale, l'islam est pour l'excision...

⁶ Le bund, fondé en 1897, était l'Union générale des travailleurs juifs de Lituanie, de Pologne et de Russie, majoritairement de langue yiddish et profondément anti sioniste puisque c'est la révolution qui va émanciper les juifs et toutes les ethnies et toutes les cultures.

⁷ La reproduction de Francisco Goya indique : « Grande hazaña ¡con muertos! » un grand exploit, sur des morts ! Et, bien entendu, Goya peint des corps nus, donc ou des Français ou des Espagnols, qui sont victimes ou tueurs ! Et pour revenir sur le 7 octobre 2023 : qui sont les meurtriers ? Les Israéliens depuis 1947 ou les membres du Hamas le 7 octobre 2023 ?

⁸ Pierre Bance *Un autre futur pour le Kurdistan ?* Paris, Noir et Rouge, 2017, pp. 353, 200.

l'impérialisme des USA et les anarchistes

L'intervention russe en Ukraine a été appréciée par des camarades latino-américains car c'est une réaction de force contre l'Otan et les États-Unis. La logique alors est d'appuyer le régime iranien puisqu'il vend des armes efficaces à la Russie contre les Ukrainiens. La logique est de ne pas critiquer la Russie qui lutte contre les USA...

la démocratie (capitaliste), l'Ukraine et les anarchistes

Une réponse courante est de refuser la démocratie capitaliste, voire d'écrire « ni Poutine ni Navalny » : autre réponse, la neutralité : pas de guerre entre les peuples, pas de guerre entre les travailleurs.

La réalité sur place, en Russie, est que Navalny était l'espoir de pouvoir critiquer et maintenant il ne reste que les nervis, les tueurs de Poutine et donc, le silence en réponse aux injustices. Autre réalité, en Ukraine, c'est un pays attaqué où les gens, les travailleurs, les syndiqués se défendent les armes à la main, y compris des anarchistes (et même des pacifistes, mais avec la parole).

Par conséquent, les gens, les camarades en Russie et en Ukraine ne comprennent pas comment on peut critiquer la démocratie capitaliste et défendre la neutralité quand ils sont assassinés !

Ce qui est difficile à comprendre quand on vit dans la démocratie capitaliste, c'est la chance que nous avons de profiter des luttes sociales anciennes et des acquis qui en demeurent – Sécurité sociale ; école sans prêtres ; égalité des salaires des femmes et des hommes, restreinte dans le privé, véridique dans le public, etc. - (et que nous défendons plus ou moins efficacement). Cette banalité de lire des textes critiquant le pouvoir, de publier des périodiques, des brochures, etc., contre la religion, pour l'écologie anti capitaliste.

Tout cet ensemble est vide, absent, au Soudan, au Mali, en Russie...

A mon avis, la neutralité face à l'Ukraine est impossible, critiquer oui, mettre sur le même pied que la Russie, c'est

Le réformisme ne sera jamais une solution, mais plus de discussion et de tolérance, plus de droit de grève, voire une démocratie pourrie comme en Bulgarie, en Hongrie, cela ouvre des voies.

Frank Mintz, 22 juin 2024.